



Giovanni Lamanna

Physicien, directeur de recherche au CNRS, directeur du Laboratoire d'Annecy de Physique des Particules (LAPP) - Annecy-le-Vieux.



LE LAPP

OUVERT SUR SON TERRITOIRE

Travailler dans un esprit d'équipe, y compris sur le territoire haut-savoyard. Une volonté pour le Laboratoire d'Annecy de Physique des Particules (LAPP) LAPP. Les explications de son directeur Giovanni Lamanna.

Vos recherches sont d'envergure planétaire et pour autant, vous êtes très soucieux d'ouvrir le LAPP sur le territoire haut-savoyard et sur la société civile. De quelle manière ?

Nous avons ici une situation géographique territoriale spécifique, qui nous a permis de tisser des partenariats forts avec les collectivités, les élus, les acteurs socio-économiques, l'USMB, son Club des entreprises et sa Fondation qui jouent un rôle d'intermédiaire important avec l'écosystème des PME et des industries locales. On a un fort attachement à ce territoire. C'est là que nous vivons. Et nous avons envie de travailler dans un esprit d'équipe, de développer des liens entre société et sciences.

Lors des 40 ans du LAPP, en 2016, nous avons accueilli plus de 2 300 visiteurs pendant la semaine de la fête de la science. Il y a un vrai intérêt de nos concitoyens pour nos travaux. Nous avons donc décidé de créer en 2019, dans nos locaux, l'espace découvertes multimedia Eutopia pour présenter, sur demande, aux scolaires et au grand public, le quotidien des chercheurs du LAPP, "des particules au cosmos". Nous organisons aussi des portes ouvertes, intervenons dans les écoles...

Vous souhaitez de même impliquer les citoyens dans la recherche...

Je porte un projet de la Commission européenne, ESCAPE, sur les développements numériques et les méthodes d'Intelligence Artificielle, sur la maîtrise des données ouvertes, leur accessibilité, interopérabilité et réutilisations dans le cadre de nos disciplines de recherche. Cela va nous permettre d'avancer, à titre d'exemple,

, dans le saisis de la nature de la matière noire par la combinaison de données de diverses origines expérimentales. L'objectif est de mettre en commun les données de toutes les expériences. Une fois celles-ci réunies et accessibles, on envisage d'autres applications, des masterclass universitaires, des formations pour les lycées... pour permettre à nos concitoyens de prendre part à de véritables recherches de pointe et avoir l'occasion de contribuer à de véritables découvertes.

On parle beaucoup des smartcity. Apporter du service dans ce cadre doit passer par une collaboration avec les citoyens en leur fournissant des outils numériques ainsi que des données, pour leur usage. Smart City et Citizen Science peuvent se combiner. On peut créer par exemple des mini stations simples électroniques et informatiques pour leur permettre de monitorer la qualité de l'air ou la radioactivité environnementale. Leur apprendre à s'approprier de la science des données pour en déduire des informations importantes pour leur quotidien. On apporte des idées, des compétences, on s'assoit ensemble autour d'une table pour échanger sur les résultats et alimenter le débat public sur des questions de société durable ...

Des actions envers le grand public donc, mais aussi les entreprises, voire des collectivités ?

Le LAPP héberge la plateforme MUST, méso centre de calcul et de stockage mutualisé entre le CNRS et l'Université Savoie Mont Blanc (USMB). Il vient en appui du LHC, le grand collisionneur de hadrons du CERN et permet aussi aux chercheurs de l'USMB de gérer, à grande échelle, leurs besoins en calcul et en stockage de données.

Nous avons décidé, l'an dernier, de créer un service d'aide à la transition numérique pour les industriels, en particulier pour les aider à faire face aux défis actuels de type intelligence artificielle et BigData. Nous ouvrons notamment aussi nos formations de très haut niveau aux ingénieurs des entreprises. Ce projet, baptisé IDEFICS (Informatique, données et entreprise pour la formation et l'innovation en calcul scientifique et pour la société) est à ce jour unique en France.

Il s'agit encore une fois d'une initiative que j'ai conçue personnellement de combinaison entre science et société, ainsi que la naturelle conséquence de l'ouverture du LAPP, de ses infrastructures et du savoir-faire de ses agents vers notre territoire. Encore une fois emblématique de l'esprit de partenariat qui nous anime en Haute Savoie. C'est dans ce sens que, lors de l'incendie de la mairie d'Annecy en novembre 2019, nous sommes intervenus en soutien aux équipes informatiques, pour les aider à récupérer les données perdues et remettre en état de fonctionnement les ordinateurs de l'administration de la commune. Les coopérations peuvent avoir différents volets.

Et pour finir, quelle définition donneriez-vous à la recherche ?

La recherche, publique et privée, est là pour faire avancer la connaissance pour l'être humain et pour la société. Il faut aider nos concitoyens à s'en approcher.

Notre manière de travailler, nos collaborations internationales sont par ailleurs un modèle diplomatique de coopération multiculturelle où chacun, chaque pays trouve sa place. Même dans le cadre de nos laboratoires, on fait tout pour donner une charte de valeurs et de conduite dans le respect des uns et des autres. La science et la recherche scientifique sont appelées à participer pour donner le cap pour une société durable. Cela passe forcément par l'affirmation de valeurs, des responsabilités civiques et par l'engagement pour la société et de la société.